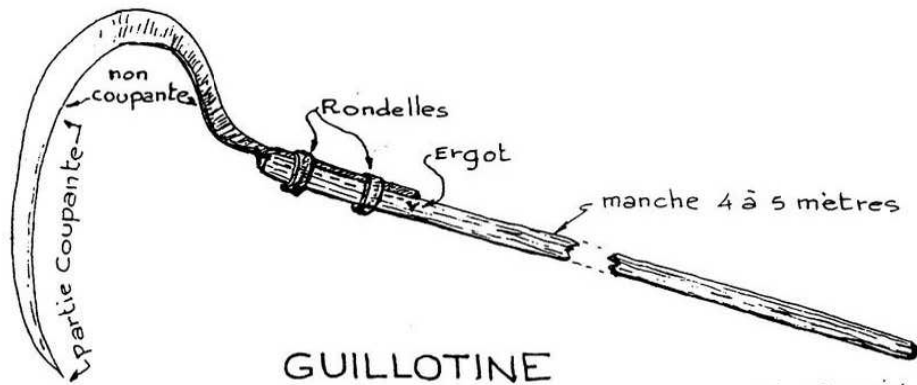


## LE SKOUBIDOU

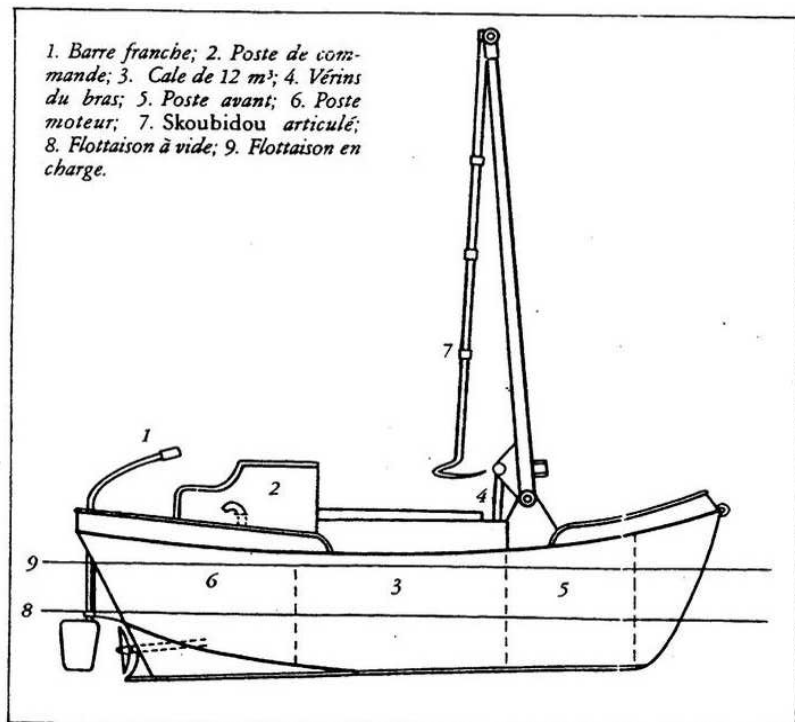
Les goémoniers qui utilisaient la "guillotine" pour récolter le goémon recherchaient un moyen leur permettant de diminuer leur peine.



GUILLOTINE

G. BONIN

Les goémoniers expérimentaient toutes les solutions possibles. Sur le principe des chignoles, on essayait de fabriquer des *skoubidous* avec manivelles et engrenages. Chaque expérimentateur comptait dans ses relations un voisin, un camarade ou un parent qui était plus ou moins ingénieur ou mécanicien et auquel il pouvait demander conseil. C'est ainsi que Joseph Thomas, de Landéda, rencontre un beau jour Yves Kerebel à Lampaul-Plouarzel. Joseph Thomas, goémonier l'été, a pour activité complémentaire d'hiver la vente ambulante de fruits et en particulier de pommes. Connu sous le nom de *Job an avalou*, il parcourt ainsi tout le Bas-Léon. Yves Kerebel, ingénieur dans une maison d'accastillage pour la marine et la navigation fluviale, passe ses vacances à Lampaul d'où il est originaire. En lui vendant des fruits, Joseph Thomas expose à l'ingénieur les problèmes posés par la mécanisation de la récolte et en particulier par la réalisation d'un *skoubidou* mû hydrauliquement. Yves Kerebel s'intéresse à l'idée et, rapidement, propose une première série de plans. Les goémoniers font grise mine devant le projet : le mât qui soutient le *skoubidou* n'est ni orientable, ni articulé. Aux yeux de l'ingénieur, ces caractéristiques n'ont guère d'importance, il ne change pas son projet, l'essentiel étant pour lui de concevoir un crochet qui tourne régulièrement selon son axe, sans se mettre à valdinguer dans tous les sens.



Le Jean-Ogor dans sa première version. Vue latérale.

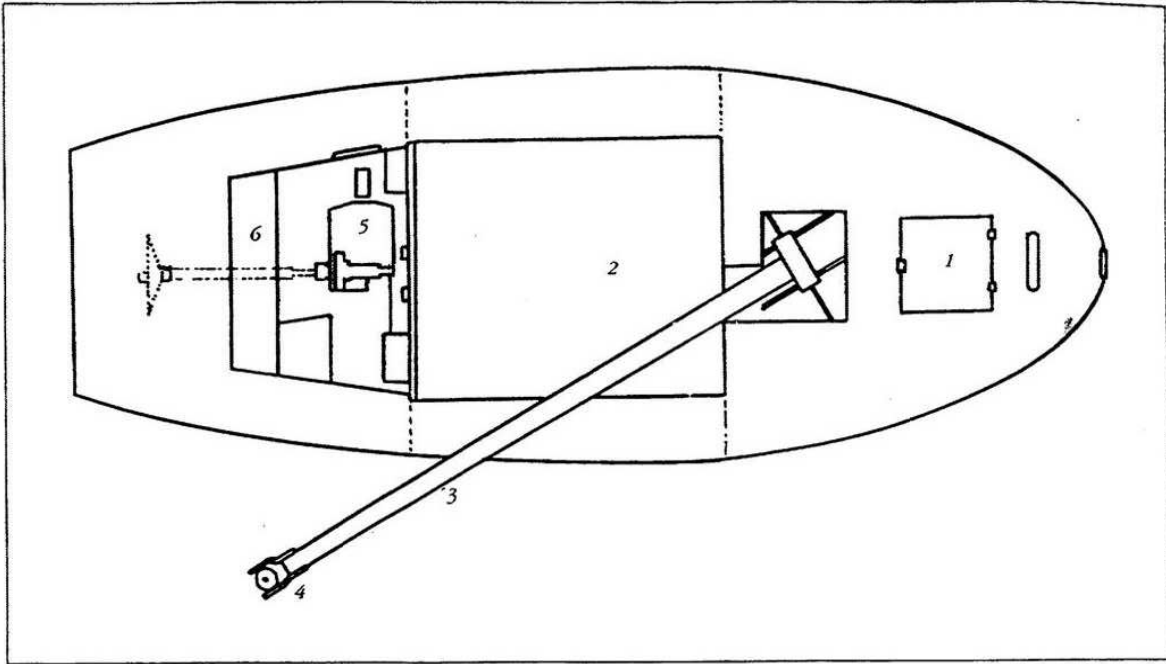
Longueur : 8,20 m

largeur : 3,20 m

jauge : 8,6 tx

propulsion : moteur MWM de 40 ch.

Jean Ogor est le nom d'un goémonier de Plouguerneau qui fut président du Syndicat de l'iode vers 1950.



*Le Jean-Ogor, vu de dessus.*

1. Accès au poste-avant; 2. Cale;  
3. Bras hydraulique en position de  
pêche; 4. Moteur hydraulique;  
5. Moteur de propulsion; 6. Banc  
sur le réservoir.

Le feu vert pour la réalisation d'un bateau est donné par le conseil général du Finistère en 1966. Le *Jean Ogor* est lancé durant l'été 1967. Construit en acier, il mesure 8,20 m de long et dispose d'une cale de 12 m<sup>3</sup>.

Le mât, mû par des vérins hydrauliques, porte à son extrémité supérieure un moteur hydraulique qui donne à la tige du *skoubidou* son mouvement de rotation. Quand le bateau est en pêche, le goémonier abaisse le mât. Le *skoubidou* plonge vers les laminaires. Dès que le crochet se met à tourner, il entortille les algues et, rapidement, les arrache de leur roche. Le goémonier le sait aussitôt au changement de régime du moteur. Le mât est relevé, il vient à l'aplomb de la cale ; on fait tourner le *skoubidou* en sens inverse, les algues se libèrent et tombent dans celle-ci.



Pierre ARZEL - Les Goémoniers